

MACE Gladys

Période : Du 5 Octobre au 27 Décembre 2017

Séjour Humanitaire au Burkina Faso

Association ALFRED DIBAN



Référente : Sœur Caroline YAMEOGO

Communauté des sœurs de Sainte Marie

Adresse : 3 Rue Charles Foyer, 49660 Torfou

SOMMAIRE

I. L'association Alfred Diban

II. Pourquoi une mission humanitaire ?

III. Les étapes de mon séjour

1. L'arrivée à Bissighin

2. Koudougou / Guy

3. Bissighin / Marcoussis

4. Temnaoré

5. Visites et Noël en famille

IV. La cuisine Burkinabé

V. Ressenti et réflexion après le séjour

VI. Remerciements

VII. Conclusion

I. L'association Alfred DIBAN

L'association Alfred DIBAN a été créée le 7 Mars 2007.

Qui est Alfred DIBAN ? :

Alfred DIBAN a été le premier chrétien burkinabé, né à Da (chez les samos) dans la paroisse de Toma, à la fin du XIXème siècle.

Gardien de chèvre, il a été fait esclave et déporté au Mali. Il réussit à s'échapper après plusieurs tentatives et rencontre une « dame » qui parle sa langue et lui propose de suivre un père Blanc qui rachète les esclaves pour leur rendre leur liberté.

Il retrouve à l'église la « dame » qui lui souriait quand il se cachait dans le fleuve pour s'échapper.

Il suit alors les Pères Blancs et fonde plusieurs communautés avec eux pour se retrouver dans son village. Il s'est surtout occupé des malades mais a rendu beaucoup de services aux Pères Blancs. Il décède à plus de 100 ans, lors de la première visite de Jean Paul II en 1980. Il s'éteint lors de la bénédiction du pape.

Buts : L'association a pour but de favoriser les échanges et le partenariat avec les populations africaines dans leurs activités de développement. Elle agit dans différents domaines tel l'éducation, la formation professionnelle, la promotion féminine, la santé et est présente au Tchad, au Burkina Faso et au Bénin. Elle fait connaître la vie et les besoins des institutions et des groupes en relation avec les Sœurs de Sainte Marie de Torfou en Afrique. Elle rassemble également les adhérents, recueille des dons et rend compte de leur utilisation.

**Association Alfred Diban
Comité Alfred Diban**



II. Pourquoi une mission humanitaire

Pourquoi faire une mission humanitaire ? Pourquoi le Burkina Faso ? Pourquoi partir seule ? Envie et motivation ?

Je suis infirmière depuis Juillet 2016. J'ai fait mes études à l'école de la Croix Rouge de Nantes et pendant celle-ci j'ai pu avoir une première approche humanitaire en partant 5 semaines en Inde, faire un stage qui m'a énormément plus. Voyageant également beaucoup, mon souhait était donc de retourner vivre une belle expérience tout en apportant mon aide auprès de ces pays en voie de développement.

De plus, ayant eu un grand oncle missionnaire au Burkina Faso et ayant discuté avec lui, mon envie se tourna alors vers le Burkina Faso afin de pouvoir vivre réellement ce qu'il me racontait.

Ma Tante Rosane connaissait l'association Alfred DIBAN par l'intermédiaire de Burkin'action. Par la suite, je rencontre Michelle GODINEAU, la présidente de l'association qui me présente le projet faisable pour moi. Nous avons alors fait plusieurs rencontres afin de discuter globalement de l'ensemble du pays, du projet émis par les sœurs burkinabés, de la pauvreté du pays, des conditions de vie des Sœurs et des Burkinabés et du climat.

Je m'y suis donc préparée pour effectuer une mission de trois mois dans deux villages différents. J'ai pu découvrir différentes choses et m'investir le plus possible une fois sur place afin de profiter au maximum des moments présents, partagés avec l'ensemble de la population.

Je voulais également partir seule afin d'effectuer tout ce que j'avais envie de faire et de ne pas être bloquée ou d'avoir des contraintes (je voulais travailler dans des dispensaires et maternités, dans les écoles, principalement auprès des enfants). Le fait de partir seule aide également à s'intégrer plus facilement à la population et vivre à 100% la vie Burkinabé.

Après cette préparation, j'étais très motivée pour partir afin de vivre une nouvelle expérience qui m'attirait depuis très longtemps !! Je suis très volontaire et j'aime beaucoup aider les autres, rendre service, je voulais alors pouvoir me rendre utile dans un pays qui en a besoin, mais également vivre ce décalage réel par rapport à notre pays et observer les différences de culture et de soins.

III. Les étapes de mon séjour

1. L'arrivée à BISSIGHIN

BISSIGHIN : Maison régionale des Sœurs (du 5 au 8 Octobre 2017), accueil et installation.

Je suis arrivée le Jeudi 5 Octobre 2017 à 20h00 à Ouagadougou. Sœur Caroline et Sœur Juliette sont venues me chercher à l'aéroport. J'ai été très bien accueillie. Ces trois jours à Bissighin m'ont permis de pouvoir m'adapter tranquillement au climat ainsi qu'à leur rythme de vie. J'ai pu participer à la vie collective de la communauté, faire beaucoup de cuisine avec la cuisinière et aller au marché pour faire des courses. J'ai pu déposer les livres et le matériel médical apporté de France. Les sœurs étaient contentes. Je découvre également les messes africaines qui sont joyeuses et animées.

Ce fut trois jours essentiels à mon séjour pour l'adaptation à la vie Burkinabé.

Sœurs de Bissighin : Sœur Caroline, Sœur Juliette, Sœur Joséphine, Sœur Marceline, Sœur Delphine, Sœur Clarisse, Sœur Agnès x2, Sœur Germaine

2. Guy / Koudougou

GUY KOUDOUGOU : Maison de formation, postulat/noviciat (du 9 au 23 Octobre 2017).

CSPS (Centre de Santé et de Promotion Sociale) Saint Michel de Guy → Dispensaire, Maternité, CREN

J'arrive à Guy, Koudougou, le lundi 9 Octobre en fin d'après midi pour une durée de deux semaines. Je fais la route avec Sœur Michelle-Marie et les trois postulantes qui arrivèrent en même temps que moi pour débiter leur formation. Je suis encore une fois très bien accueillie par toutes les sœurs de la communauté. La maison de formation est très grande et en pleine nature. Il y a des plantations de pois de terre, des ruches, une petite ferme avec des cochons et des arbres fruitiers. Durant la durée de mon séjour à Guy, je suis alors amenée à travailler avec Sœur Colette au dispensaire et Sœur Germaine à la maternité.

Les postulantes étant arrivées en même temps que moi, ce fut alors une bonne occasion de profiter des différentes visites proposées par Sœur Gisèle, Sœur Michelle-Marie et les novices afin de découvrir le village et la ville de Koudougou. J'ai pu participer également à la vie en collectivité de la communauté ce qui m'a permis de me lier davantage avec les novices, postulantes et les sœurs. J'ai pu découvrir comment se déroulait leur journée et les tâches qu'elles devaient effectuer.

J'ai donc pu faire la cuisine, le pain fait maison, le sirop de citron, piller la nourriture pour les cochons, le ramassage des pois de terre, décortiquer les arachides ainsi que les visites avec elles. Ce fut vraiment de très bons moments de partages et d'échanges.

Les messes étaient le lundi, mardi, mercredi et samedi à la chapelle de la communauté des Sœurs et le jeudi, vendredi et dimanche nous allions à la messe à l'église de Koudougou et au petit séminaire. Les messes étaient animées. C'était vraiment un grand moment de joie.

1 / **Dispensaire** : J'ai pu travailler au sein du dispensaire chaque jour de la semaine sauf le dimanche avec Sœur Colette et deux autres IDE. Le dispensaire était pour moi une découverte.

Les patients sont nombreux à attendre dehors sur le banc pour se faire soigner et arrive tôt le matin. Ils passent chacun leur tour suivant l'ordre d'arrivée. J'ai pu effectuer différents soins tels que des pansements, des injections IV et IM et des vaccins. Les IDE me montrèrent au début leur fonctionnement puis j'observais attentivement comment elles auscultaient et comment elles prescrivaient. Au fur et à mesure je participais avec elle. J'ai donc pu faire les consultations enfants et adultes présentant différents symptômes. Nous effectuons un diagnostic par rapport à ces symptômes et à l'auscultation. Suivants les signes, nous leurs faisons faire le TDR (*Test de Diagnostic Rapide*) afin de détecter la présence du paludisme ou

non. J'ai pu voir que la majorité des patients étaient touchés par le paludisme ce qui causa en général : une fièvre, des douleurs abdominales et des céphalées. Certains patients vont ensuite en ville afin de passer d'autres examens supplémentaires comme celui de la Dengue car celui-ci ne se fait pas au dispensaire (se fait au laboratoire). Nous faisons également attention car beaucoup de patients (enfants ou adultes) se soignent par automédication avant de venir au dispensaire. Nous prenons alors le temps de bien leur expliquer les posologies des médicaments afin que les traitements soient correctement pris. Nous donnons aussi quelques conseils et un autre RDV si persistance des symptômes. Une pharmacie est présente au dispensaire ce qui évite au patient d'aller en ville les chercher. Les patients venant de différents villages parlent en général le « Mooré » et très peu le Français, ce qui fût un peu compliqué pour moi. Les IDE m'ont appris quelques mots essentiels que j'ai pu utiliser par la suite.



2/ **Maternité** : J'ai travaillé à la maternité avec Sœur Germaine et une sage-femme. J'ai pu assister et participer à des consultations pré et post natales afin de surveiller les grossesses et également le bébé à sa naissance. Nous faisons également les vaccinations des nouveau-nés avec les pesées et les mesures de taille. J'ai également pu voir un accouchement par voie basse. Les femmes sont enceintes généralement jeunes vers 16/17/18 ans. Le dispensaire ne délivre aucun moyen de contraception pour une raison religieuse.

3/ **CREN** : (*Centre de Rééducation et d'Education Nutritionnelle*) : J'ai pu observer et participer aux consultations des enfants malnutris et ayant des carences alimentaires. Les mamans viennent régulièrement pour faire peser et mesurer leur enfant ainsi que la mesure du bras (périmètre brachial) permettant de donner une échelle de la malnutrition. Il existe deux types : MAS (Malnutrition Aigüe Sévère) ou MAM (Malnutrition Aigüe Modérée). Nous donnons également aux mamans des conseils en essayant de regarder d'où cela peut venir. Cela peut être dû à l'allaitement, soit au niveau de la tétée ou un manque de lait. Il existe alors des compléments alimentaires tels que la spiruline ainsi que du lait en poudre enrichi permettant au nourrisson ou l'enfant de prendre du poids plus facilement et compléter les apports des tétées.

4/ Autres visites :

- Orphelinats
- Centre de rééducation pour les enfants handicapés
- Visite des pères blancs missionnaires
- Visite de Koudougou
- Visite du village de Guy chez les habitants
- Cuisine avec les postulantes et les novices

Visites :

J'ai pu profiter des visites organisées pour les postulantes venant d'arriver afin de découvrir la ville de Koudougou et son environnement.

Nous avons donc fait diverses visites toutes ensemble comme le marché de Koudougou, le petit séminaire, la visite des habitants du village de Guy. C'était très intéressant de pouvoir partager cela avec les jeunes postulantes et novices.

J'ai également pu visiter avec les sœurs, l'orphelinat, ainsi que le centre de rééducation pour les enfants handicapés. Ces visites m'ont vraiment plu et m'ont permis de découvrir et comprendre davantage leur mode de vie, l'environnement qui les entoure et comprendre que pour les malades, les enfants handicapés ou les enfants abandonnés, ce n'est pas toujours facile de se soigner ou trouver une famille d'accueil. Le handicap reste tabou au Burkina Faso. Il est peu accepté et plus difficile à gérer dû au manque de moyen et de matériel.

J'ai également été voir la maison des pères blancs ou le père Jean (originaire de Clermont Ferrand) m'a très gentiment accueilli. Il est au Burkina Faso depuis 3 ans et était au Mali avant. Il m'a posé des questions sur mon grand-oncle Joseph LEDUC et m'a photocopié sa biographie. Cela m'a fait très plaisir.



Sœurs de Koudougou, Guy : Sœur Colette, Sœur Germaine, Sœur Joséphine, Sœur Eulalie, Sœur Michelle-Marie, Sœur Gisèle, Sœur Christiane

3. BISSIGHIN / MARCOUSSIS

KILWIN MARCOUSSIS / BISSIGHIN (du 24 Octobre au 9 Novembre 2017).

Ecole maternelle et école primaire : CEEP/ Les Angelots, centre d'éveil et d'éducation périscolaire privée catholique.

Durant mon séjour à BISSIGHIN, j'ai pu aller à l'école en scooter avec Sœurs Delphine tous les matins après la messe de 5h45, à la paroisse. Nous arrivons vers 6h45 à l'école. Je déjeunais le matin sur place avant de commencer dans une des classes. J'ai pu découvrir l'enseignement et l'éducation africaine, dans différentes classes ce qui fut pour moi une très belle découverte et de grands moments de joie et de partage avec les enfants. J'ai pu commencer ma première semaine à l'école maternelle et finir à l'école primaire sur ma deuxième semaine.

Les enfants me regardaient beaucoup le premier jour et même certains ont eu peur et se méfiaient, ne s'approchaient pas de moi. Ils étaient curieux. J'ai pu voir que les enfants étaient très respectueux, polis et attentionnés. J'ai beaucoup aimé aider les « Tanties » (nom donné aux maitresses de la maternelle) à donner des leçons.

1/ **Ecole maternelle** (du 23 Octobre au 27 Octobre) : J'ai pu participer à l'animation et l'encadrement des enfants de petite, moyenne et grande section. Nous avons fait des chants, des petites activités de peinture, de coloriage, des leçons sur la droite, la gauche, quelques mots de vocabulaire mais aussi des cours de danse avec Tonton Nicolas.



2/ **Ecole primaire** (du 30 Octobre au 8 Novembre) : J'ai pu observer et aider les classes de CP2 et CE1 et encadrer la classe de CE2. Nous avons fait beaucoup de lecture et d'écriture avec eux ainsi que des leçons de mathématiques, grammaire et conjugaison. J'ai pu voir les différences d'éducatons par rapport à la France. Les enfants apprennent bien, sont généralement studieux.

3/ **Centre médical Paul VI** : Visite du centre médical avec Sœur Caroline. L'hôpital est grand et comprend plusieurs services tels que les urgences, la pédiatrie, la cardiologie, une maternité, un CREN, un bloc opératoire, un centre de radiologie,... Les patients sont nombreux à attendre dans les couloirs et dehors. Il manque de chambres et de lits. Les patients sont alors un peu entassés au sein des services (sorte de boîte).

4/ **Visites** :

- Visite de la ville de Ouagadougou,
- Cuisine avec les sœurs + cuisinière
- Visite du CFPP (centre de formation pédagogique privé)

Visites :

J'ai pu visiter avec les sœurs, la ville de Ouagadougou en allant plusieurs fois au marché ou faire des commissions en ville. J'ai également pu découvrir le CFPP (Centre de Formation Pédagogique Privé) en accompagnant une jeune débutant sa formation d'institutrice et par la suite voulant effectuer la formation des postulantes. Le Centre est très grand composé de plusieurs chambres (internat), plusieurs salles de classe et une chapelle.

J'ai également pu cuisiner avec les sœurs et la cuisinière de BISSIGHIN. J'ai pu apprendre à cuisiner Burkinabé !



4. TEMNAORE

TEMNAORE (du 10 Novembre au 26 Décembre).

CSPS privé de TEMNAORE, dispensaire, école primaire et la ferme de GODO.

Durant mon séjour à TEMNAORE, j'ai pu apprendre énormément dans plusieurs domaines. Que ce soit au niveau du dispensaire, de la maternité, de l'école ou encore à la ferme de GODO, chacune de mes expériences ont été très enrichissantes. Mon séjour fût alors diversifié ce qui a été très intéressant.

Toutes les sœurs de la communauté m'ont vraiment très bien accueillie et très bien accompagnées dans chacune de mes missions. J'ai donc pu m'investir et les aider dans leur travail au quotidien.

Chaque jour, la messe était à 6h à l'église (juste à côté de la communauté) et nous chantions l'ode avant, soit à la chapelle, soit à l'église. Nous revenons prendre le petit déjeuner à la communauté avant de commencer le travail vers 7h30. Chacune de mes journées étaient bien remplies.

1/ **Dispensaire** : Au dispensaire, le personnel était plus nombreux qu'au CSPS de Guy. Il y avait deux infirmières spécialisées en pédiatrie, plusieurs infirmiers Brevet T (équivalent à un Aide-Soignant chez nous), un médecin qui est présent uniquement le vendredi, un ambulancier, une pharmacienne, un secrétaire pour effectuer les rapports du mois, un laborantin et des agents pour effectuer les pansements, les diverses injections et VVP (Voie Veineuse Périphérique), les pesées et tailles des malnutris, une accoucheuse et une Sage-Femme brevet T. Le CSPS comprend alors plusieurs salles.

Beaucoup de patients viennent à ce CSPS en raison de la gratuité pour tous les enfants de moins de cinq ans, les femmes enceintes et les femmes allaitantes. L'accès aux soins est alors facilité pour les personnes ayant très peu de moyens. Les enfants sont donc majoritaires sur les consultations.

Diverses pathologies sont présentes telles le paludisme dans sa forme simple et grave, la dengue, les problèmes digestifs chez les bébés, diverses plaies, des malformations (Hydrocéphalie, pied bo, éléphantiasis), AVP,...



2/ **Maternité** : J'ai pu assister à plusieurs accouchements, à des CPN (consultation post natale), participer à la vaccination des nouveaux nés et des bébés (2-3-4-9 et 15 mois) ainsi qu'à la pesée et la mesure de taille.



3/ **Laboratoire** : J'ai pu effectuer le test de la Dengue et le test de la goutte épaisse avec le laborantin (pouvant confirmer la présence du paludisme ou non au vu du plasmodium falciparum).



4/ **Ecole primaire Jean Paul II** : J'ai pu travailler une semaine avec Sœur Opportune à l'école primaire dans sa classe de CE1. Une classe comportant 53 élèves. J'ai pu l'aider à effectuer des leçons, à corriger des devoirs, à faire des exercices, à décorer le tableau. J'ai également pu découvrir l'éducation dans un village Burkinabé (différente par rapport à la ville, ne bénéficie pas de l'école maternelle dans les villages). Les élèves sont très respectueux, polis et très attentifs. Ils ont envie d'apprendre et cela est une vraie richesse.

La langue Française est parfois dure pour certains élèves qui peuvent alors avoir certaines difficultés de compréhension ce qui les déstabilisent lors des devoirs. Certains ont besoin de plus d'explications ce qui explique les redoublements de certains élèves notamment dans les premières classes (CP1/CP2/CE1) où il faut apprendre à lire et à écrire.



5/ **Ferme de Godo** : Visite de la grande ferme de Godo avec Sœur Rosalie. La ferme comporte beaucoup d'animaux (des cochons, des lapins et des chèvres), des papayers, des bananiers, des plantations de tomates, de patates, des arbres fruitiers, et d'autres légumes vont pas tarder à venir. J'ai également pu travailler avec elle, l'aider au ramassage des tomates, aux plantations ainsi qu'à la cuisine du midi. Une très bonne découverte !!



6/ **Visites** :

- Visite du marché de Kindi
- Visite de plusieurs familles voisine à la communauté
- Présence à deux messes de funérailles ainsi qu'à une recollection sur Ouagadougou
- Cuisine avec les sœurs et le cuisinier

J'ai pu aller au marché de Kindi (petit marché local de TEMNAORE) où se vend un peu de tout : alimentation, vêtements, médicaments, Dolo... J'ai également pu aller dans les familles avec les sœurs, boire du Dolo donné par une dolotière, voir les enfants dans chacune des familles.



Visite d'une famille



Sœurs de Temnaoré : Sœur Elisabeth, Sœur Marie-Rose, Sœur Opportune, Sœur Chantale, Sœur Véronique, Sœur Rosalie.

5. Visite et Noël en famille

Accueil surprise des parents à l'aéroport le vendredi 16 Décembre 2017 au soir. Nous dormons la première nuit à Notre dame de Lorette. Dès le samedi, nous commençons les visites pour 10 jours de vacances :

- Ouagadougou : Visite de l'hôpital avec le Cardiologue Valentin et visite du marché artisanal où nous avons pu acheter des souvenirs.
- Communauté de Bissighin
- Arrivée chez Pierre et Joelle pour visiter la ville de Koudougou et ses alentours :
 - le palais du Naaba, le marché de Koudougou
 - Village de Réo dans les familles
 - Les champs de cotons au retour de Réo
 - Communauté de Guy
 - Le village de Tiébélé
 - La réserve de Nazanga
 - Découverte d'un groupe de musique





- Noël à TEMNAORE :

Un grand merci à toutes les Sœurs de Temnaoré de nous avoir fait partager un magnifique Noël tous ensemble. De la joie et de la bonne humeur était au programme pour cette très belle fête que nous nous souviendrons toujours.



Départ et retour en France le mercredi 27 Décembre au soir pour une arrivée le jeudi 28 Décembre.

IV. La cuisine Burkinabé, une belle découverte de saveur !

Fruits typique : La Pomme-cannelle, la papaye, la mangue, l'orange et la banane.

Plats typique : Le riz au gras, le gonré, la patate douce, le dégué au yaourt, le tô à la sauce à base de feuilles, les beignets salés ou sucrés.

J'ai également pu leur faire découvrir la cuisine française en faisant des tartes salés (aux légumes), sucrés (aux pommes), des crêpes et des gâteaux. Un vrai plaisir de faire ce partage culinaire et de pouvoir apprendre et goûter d'autres saveurs.



V. Réflexion et ressentie après le séjour :

J'ai pu observer de nombreuses différences entre la France et le Burkina Faso tant au niveau de la culture, leur façon de vivre, leur état d'esprit, le climat et la nourriture.

Je pense avoir une bonne capacité d'adaptation, de par mon éducation, mes nombreux voyages et expériences professionnelles, qui m'ont aidé à vivre pleinement cette mission humanitaire.

En arrivant sur place, j'ai pu me sentir tout de suite bien intégrée au vu de la gentillesse des sœurs et de la population Burkinabé. Le respect et la politesse sont beaucoup plus marqués au Burkina qu'en France. J'ai pu alors m'intégrer rapidement et commencer à vivre à leurs rythmes, à participer aux actes de la vie quotidienne (cuisine, courses, ...) et bien-sûr à travailler avec elles.

La population locale est beaucoup plus détendue et moins stressée que chez nous malgré leur mode de vie très actif par leurs divers travaux (travail au champ, aller au puits, l'éducation des enfants, la cuisine, ...).

Ce qui est appréciable, c'est d'avoir le temps d'échanger avec la population sur les maladies sans avoir de montre comme en France, dans les hôpitaux où les cliniques, où le temps est toujours chronométré.

Enfin, j'ai pu voir que le Burkina Faso manquait énormément de moyen et qu'ils devaient travailler dur chaque jour pour pouvoir subvenir à leurs divers besoins. Je me rends maintenant compte de la chance que nous avons en France, de la richesse de notre pays, des moyens que nous avons. Chez nous, les gens se plaignent régulièrement pour peu de choses, pour moi le fait de voyager m'a beaucoup aidé à relativiser et à voir les choses différemment. Cette expérience humanitaire m'aura donc énormément appris sur le plan professionnel et personnel et d'être plus forte dans la vie au quotidien.

VI. Remerciements

Un grand merci à l'association Alfred DIBAN pour m'avoir permis de réaliser cette magnifique expérience au sein de plusieurs communautés et particulièrement à Michelle GODINEAU pour son accompagnement et son soutien tout au long de mon séjour. Je remercie également toutes les sœurs des trois communautés de m'avoir accueillie chaleureusement et de m'avoir fait partager leur culture et leur savoir très riche.

J'aimerais également remercier mes parents qui m'ont soutenu et aidé dans la réalisation de ce projet et merci à mon frère Geoffrey et à Anne Lise, pour la réalisation, le montage vidéo et la mise en page de ce diaporama.



VII. Conclusion :

Mon séjour humanitaire au Burkina Faso aura été une expérience inoubliable. Cette mission d'une durée de trois mois m'aura permis de prendre davantage confiance en moi, de vivre une expérience unique faite de très belles rencontres. Cela aura été très enrichissant tant sur le plan personnel que professionnelle. Des moments partagés avec les sœurs et la population burkinabé qui resteront de magnifiques souvenirs.

Ce pays est très riche tant par sa culture, ses paysages et sa population. Les Burkinabés sont d'une extrême gentillesse, très chaleureux et accueillant ce qui m'a permis de me sentir à l'aise du début à la fin, de faire preuve de résistance, d'adaptation et de m'intégrer et me lier pleinement à la population.

Au vue des nombreuses différences constatées avec notre pays, pour pouvoir parler du Burkina, il faut avoir vécu la vie des burkinabés, voir les choses réellement, rester en retrait premièrement, être à l'écoute, observer, afin de pour pouvoir comprendre leur façon de vivre, leur fonctionnement et leur état d'esprit.

Je suis vraiment heureuse d'avoir pu aider les sœurs dans différents domaines, d'avoir également appris énormément à leurs côtés et j'espère que je pourrais revivre une très belle expérience comme celle-ci dans les années futures.



« Le bonheur ne s'acquiert pas, il ne réside pas dans les apparences, chacun d'entre nous le construit à chaque instant de sa vie avec son cœur ».

Vocabulaire en Mooré appris sur place et nécessaire à mon intégration :

- Salut à vous : Yibéogo
- Comment ça va ? Kibaré
- En bonne santé : Laafi bala
- Ça va bien : Lafi bala
- Ils vont bien : Kiémamè
- Matin : Yibéogo
- Midi : Windga
- Soir : Zaabré
- Un : Ye
- Deux : Yiubu
- Trois : Taboo
- Tô : Saghbo
- Meilleure santé : Wena conlafi